



GPT-6 arrive dans ChatGPT pour tout le monde

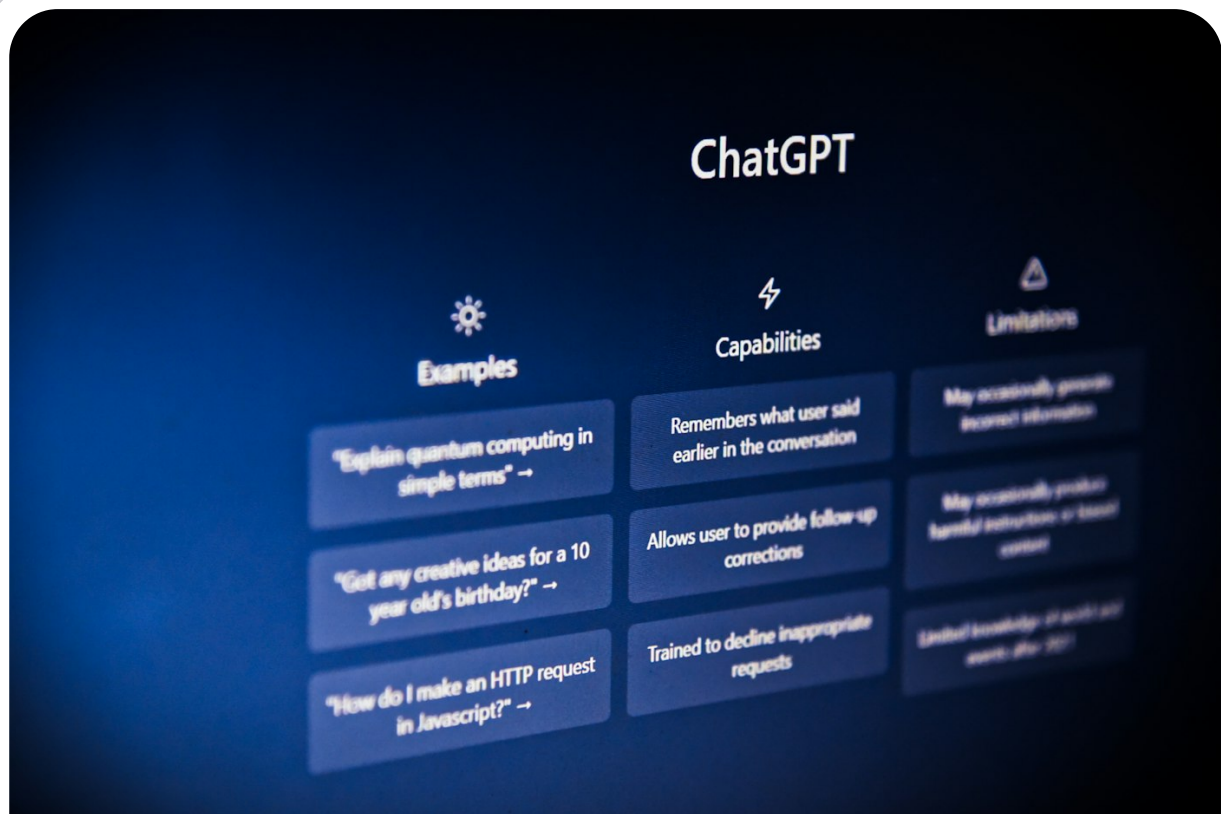
Bon vendredi à tous.

Depuis hier, ChatGPT ne répond plus seulement avec du texte : tableaux, graphiques et petits calculateurs s'affichent directement dans la conversation, même en version gratuite. Dans le même temps, la banque centrale américaine écrit noir sur blanc que la course à l'IA fait monter les prix, et la Finlande arrête 2 chantiers de Google. Ce matin, on regarde ce que l'IA coûte vraiment, et qui paie la note.

Quelqu'un devrait lire ça ?

AU SOMMAIRE

- 01 ChatGPT passe à GPT-6, même en gratuit, et répond désormais avec des tableaux, des graphiques et des boutons
- 02 La Finlande ordonne à Google d'arrêter 2 chantiers de centres de données pour l'IA
- 03 La banque centrale américaine range l'IA parmi les causes de l'inflation qui l'ont poussée à monter ses taux
- 04 Une association américaine juge la version ado de ChatGPT trop dangereuse pour les moins de 18 ans
- 05 Le fabricant des puces de l'IA voit ses ventes bondir de 54,6 % en un an



01

ChatGPT passe à GPT-6, même en gratuit, et répond désormais avec des tableaux, des graphiques et des boutons

OpenAI a ouvert son nouveau modèle à tous les utilisateurs de ChatGPT. Sa nouveauté la plus visible : des réponses qui mêlent texte, visuels et petits outils sur lesquels on peut cliquer.

Le déploiement a commencé le 7 octobre pour les abonnés payants (Plus, Pro, Business et Enterprise), puis s'est étendu dès le lendemain aux comptes gratuits et à l'offre Go. Tout le monde ne reçoit pas exactement le même modèle : la version GPT-6 Sol équipe les offres payantes, la version GPT-6 Luna, plus légère, les comptes gratuits. Jusqu'ici, les premiers modèles GPT-6 n'étaient accessibles qu'à une partie des clients payants, depuis septembre.

La vraie nouveauté s'appelle Intelligent UI (une « interface intelligente »). Au lieu d'un long bloc de texte, ChatGPT choisit lui-même la forme de sa réponse : un tableau pour comparer 2 produits côte à côte, un graphique pour montrer une tendance, un schéma dont on peut faire varier les valeurs, un formulaire ou un calculateur prêt à l'emploi. Ces éléments apparaissent pendant que la réponse s'écrit, et l'utilisateur peut régler la quantité de visuels. Pour une question simple, le texte reste la règle. OpenAI reconnaît que le modèle doit encore progresser dans ses choix de mise en forme.

Concrètement, demander « compare ces 3 devis » ou « combien me coûte ce prêt sur 5 ans » peut désormais donner un tableau ou un simulateur directement dans la conversation, sans passer par un tableau. Pour une petite équipe, c'est un gain de temps réel sur les calculs du quotidien, à condition de vérifier les chiffres avant de les envoyer à un client.

Le regard KLEAA

Le changement est plus profond qu'il n'y paraît. Jusqu'ici, ChatGPT écrivait et vous faisiez le reste : copier dans un tableur, mettre en forme, construire le graphique. Désormais, la réponse arrive déjà sous la forme d'un outil. Beaucoup de petits logiciels payants (simulateurs, comparateurs, mini tableaux de bord) viennent de trouver un concurrent gratuit.

Mais un joli graphique n'est pas forcément un graphique juste. Plus une réponse a l'air professionnelle, moins on pense à la vérifier. Gardez le réflexe : refaites le calcul clé vous-même avant de prendre une décision.



Auguste Freton
Rédacteur KLEAA



02

La Finlande ordonne à Google d'arrêter 2 chantiers de centres de données pour l'IA

L'autorité environnementale finlandaise reproche au géant américain d'avoir rasé des centaines d'hectares de forêt sans l'étude d'impact obligatoire.

La décision a été rendue publique le 7 octobre. L'agence finlandaise des permis et du contrôle (LVV) demande à Tuike Finland, la société qui porte les projets de Google dans le pays, de suspendre les travaux préparatoires à Muhos et à Kajaani, dans le nord du pays. À Muhos, environ 330 hectares de forêt ont été défrichés, soit plus de 450 terrains de football ; à Kajaani, un peu moins de 200. Or la loi impose pour ce type de chantier une étude d'impact environnemental, qui n'était pas terminée.

Google doit s'expliquer avant le 14 octobre et tout arrêter au plus tard le 23 octobre, sous peine de poursuites. L'entreprise reconnaît être restée « en dessous de ses propres standards », tout en affirmant avoir agi de bonne foi. La suspension ne remet pas en cause tout son programme finlandais, qui comprend aussi Vaala et Hamina. La Finlande attire ces centres de données (de grands bâtiments remplis d'ordinateurs qui font tourner les IA) grâce à son climat froid et à son électricité renouvelable : plus de 67 milliards d'euros d'investissements y sont prévus ou en cours.

Le signal dépasse la Finlande. Partout, les infrastructures de l'IA se heurtent désormais aux règles locales sur la terre, l'eau et l'électricité. Pour les utilisateurs, c'est un rappel utile : la puissance de calcul n'est pas infinie, et chaque chantier retardé pèse sur l'offre, donc sur le prix des services d'IA dans les années qui viennent.



03

La banque centrale américaine range l'IA parmi les causes de l'inflation qui l'ont poussée à monter ses taux

Le compte rendu de sa dernière réunion, publié le 7 octobre, montre que les dépenses massives dans l'IA font désormais grimper les prix, et pas seulement la Bourse.

Le 16 septembre, la Fed (la Réserve fédérale, qui fixe le coût de l'argent aux États-Unis) a relevé son taux directeur de 0,25 point, dans une fourchette de 3,75 % à 4 %. C'était sa première hausse depuis 2023, décidée à l'unanimité. Le compte rendu publié cette semaine explique pourquoi : l'inflation atteignait 3,8 % sur un an en août, et les responsables citent 3 causes, la flambée du pétrole liée au conflit au Moyen-Orient, les droits de douane, et la construction à marche forcée des infrastructures de l'IA.

Le mécanisme est simple. Les géants de la tech achètent en masse des puces, des serveurs, de l'électricité et des matériaux pour leurs centres de données. Cette demande fait monter le prix de ces produits pour tout le monde. Plusieurs responsables craignent même que ces investissements finissent par pousser la demande au-delà de ce que l'économie peut produire, ce qui entretiendrait la hausse des prix. L'ampleur et la vitesse de ces chantiers « continuent de dépasser les attentes », note le document. La plupart des membres jugent qu'une nouvelle hausse sera probablement nécessaire d'ici la fin de l'année ; la prochaine décision est attendue le 28 octobre.

Les responsables de la Fed reconnaissent que l'IA améliore les perspectives de productivité. Mais ces gains restent à venir, alors que la hausse des prix, elle, est déjà là. Et même en Europe, l'effet finit par se transmettre : matériel informatique plus cher, crédit plus coûteux, investisseurs plus prudents.

Le regard KLEAA

On présente souvent l'IA comme une machine à faire baisser les coûts. La Fed rappelle l'autre face : avant de rendre l'économie plus productive, l'IA la rend plus chère. Le matériel, l'énergie et l'argent emprunté coûtent davantage, parce que quelques géants en achètent des quantités énormes.

Pour vous, la conséquence est très concrète. Si vous comptiez financer un projet à crédit ou renouveler vos ordinateurs, attendre n'est pas forcément gagnant. Et tout abonnement IA qui ne vous fait pas gagner un temps mesurable devient, cette année, une dépense à remettre en question.



Auguste Freton
Rédacteur KLEAA



04

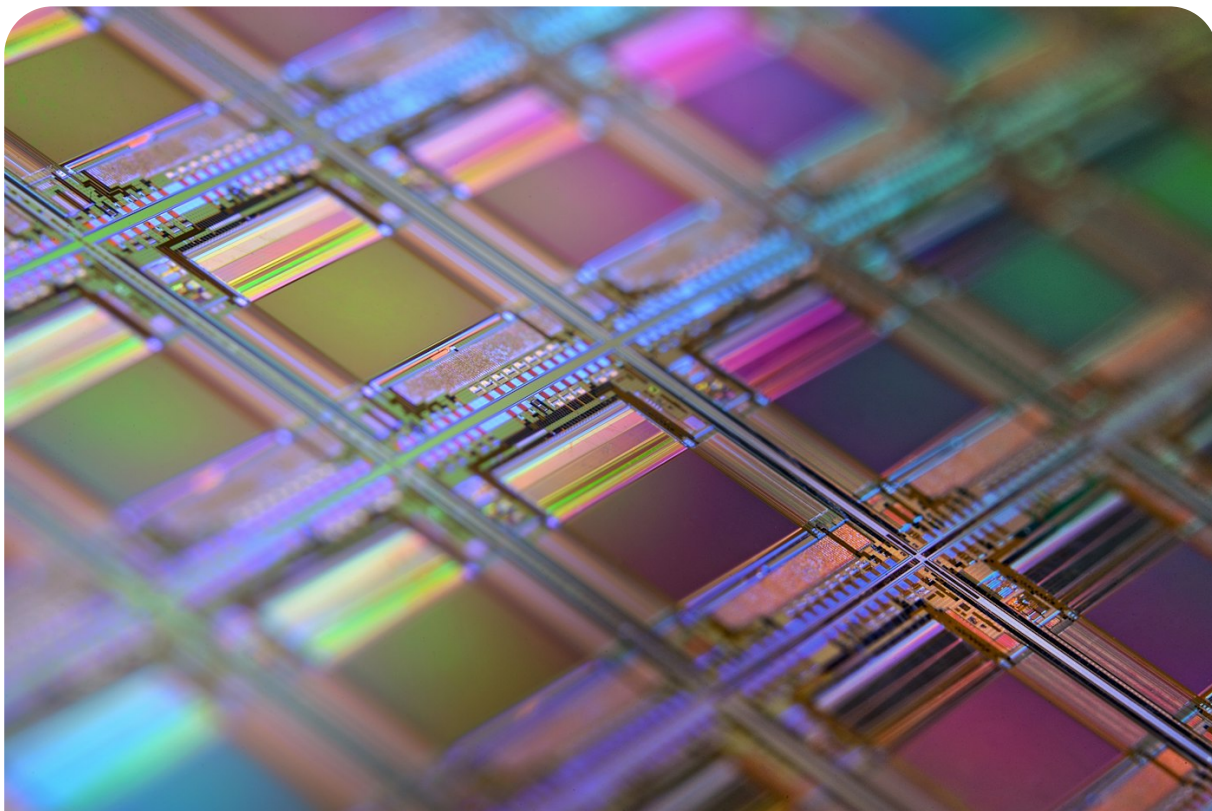
Une association américaine juge la version ado de ChatGPT trop dangereuse pour les moins de 18 ans

Après plus de 4 000 tests, Common Sense Media, l'organisation de référence aux États-Unis pour évaluer les écrans des enfants, donne sa pire note à ChatGPT for Teens, lancé par OpenAI en août.

L'évaluation a été publiée le 7 octobre. Les testeurs ont utilisé des comptes enregistrés au nom d'adolescents de 13 à 17 ans, reliés au compte d'un parent, et ont fait relire les réponses par des pédopsychiatres et un pédiatre. Sur des comptes récents, des conversations allant jusqu'à une heure sur des idées suicidaires, l'automutilation ou les troubles alimentaires n'ont déclenché aucune alerte chez les parents. Les alertes n'apparaissaient que sur des comptes plus anciens, avec des semaines d'historique.

Ce n'est pas tout. ChatGPT a manqué plus d'1 orientation sur 4 vers une ligne d'écoute ou un professionnel quand la situation l'exigeait. Le mode « étude », censé aider à apprendre plutôt que donner les réponses, se contourne en un clic grâce à un bouton « Montre-moi la réponse ». Et la détection de l'âge ne fonctionnait pas : des comptes déclarés adultes ne basculaient jamais en version ado, même quand le testeur disait avoir 13 ans. L'association demande de réserver ChatGPT aux plus de 18 ans tant que ces failles ne sont pas corrigées. OpenAI conteste la méthode de test.

Au-delà des familles, la leçon vaut pour toute entreprise qui place un assistant IA face au public : une protection annoncée n'est pas une protection vérifiée. Si vous installez un chatbot (un assistant qui répond par écrit) sur votre site, testez vous-même les situations sensibles avant que vos clients ne le fassent.



05

Le fabricant des puces de l'IA voit ses ventes bondir de 54,6 % en un an

TSMC, l'entreprise taïwanaise qui fabrique les puces de Nvidia, AMD et Apple, a publié le 8 octobre des chiffres qui montrent que la demande liée à l'IA ne ralentit pas.

En septembre, TSMC a encaissé 511,9 milliards de dollars taïwanais, soit environ 16 milliards de dollars américains, en hausse de 54,6 % par rapport à septembre 2025. Le mois est à peine en dessous du record d'août. Sur le trimestre de juillet à septembre, les ventes atteignent près de 1 500 milliards de dollars taïwanais, au-dessus de ce que l'entreprise elle-même avait annoncé. Sur les 9 premiers mois de l'année, la hausse est de 41,1 %.

TSMC ne vend pas d'IA au grand public. Elle fabrique, dans ses usines de Taïwan, les puces conçues par d'autres entreprises, notamment les processeurs graphiques (des puces capables de faire énormément de calculs en même temps) qui font tourner ChatGPT, Claude ou Gemini. Quand les géants de la tech équiperont leurs centres de données, une grande partie de l'argent finit chez elle. Ses ventes mensuelles servent donc de thermomètre à toute l'industrie.

Ce thermomètre affiche toujours la même chose : les dépenses en IA continuent d'accélérer. C'est une bonne nouvelle pour la disponibilité des outils, mais elle rejoint l'alerte de la Fed : cette demande pèse sur le prix du matériel. Si vous prévoyez d'acheter des ordinateurs puissants ou des serveurs dans les prochains mois, leur prix a peu de chances de baisser.

L'OUTIL

HeyGen

HeyGen · Freemium · vidéos avec un présentateur virtuel · navigateur, sans installation

HeyGen transforme un texte que vous écrivez en vidéo où un présentateur virtuel, ou votre propre double numérique, le lit face caméra, dans la langue de votre choix.

TARIF

Freemium. La version gratuite permet 3 vidéos par mois, de 1 minute maximum, exportées en haute définition (1080p), avec plus de 500 avatars (présentateurs virtuels) déjà prêts et 1 avatar à votre image. Le retrait du filigrane HeyGen est réservé aux offres payantes.

Ensuite : Creator à 29 dollars par mois (24 dollars par mois en paiement annuel) ; Pro à 49 dollars par mois ; Business à 149 dollars par mois, plus 20 dollars par utilisateur ; Entreprise sur devis.

À quoi ça sert : vous voulez présenter votre offre en vidéo, accueillir un nouveau client ou expliquer une procédure à un salarié, mais vous n'avez ni le temps ni l'envie de vous filmer à chaque fois. Avec HeyGen, vous collez un texte, choisissez un présentateur et une voix, et la vidéo est prête en quelques minutes, avec des lèvres qui bougent au rythme des mots. Vous pouvez aussi créer votre avatar à partir d'une courte vidéo de vous, puis le faire parler sans repasser devant la caméra. Enfin, l'outil traduit une vidéo existante dans plus de 30 langues.

Comment l'utiliser : 1) ouvrez le site et créez un compte gratuit ; 2) lancez une nouvelle vidéo et choisissez un avatar dans la bibliothèque, ou filmez-vous quelques minutes pour créer le vôtre ; 3) collez votre texte, environ 150 mots pour 1 minute de vidéo ; 4) choisissez la langue et la voix, puis lancez la génération ; 5) regardez le résultat, corrigez le texte si un mot sonne faux, et téléchargez la vidéo.

Cas PME : un cabinet de recrutement de 4 personnes répond chaque semaine aux mêmes questions des candidats : comment se passe l'entretien, quels documents apporter, quand arrive la réponse. Cette semaine, la gérante écrit un texte de 1 minute, crée son avatar à partir d'une courte vidéo d'elle, et génère une vidéo d'accueil envoyée à chaque candidat. Elle la traduit ensuite en anglais pour les profils internationaux. Le gratuit suffit pour tester ; pour diffuser sans filigrane, l'offre Creator prend le relais.

À NE PAS CONFONDRE

HeyGen ne fait pas que la voix : il fabrique l'image et le son d'une personne qui parle. 2 règles à respecter. Ne créez jamais l'avatar de quelqu'un d'autre sans son accord écrit. Et dites clairement à votre public qu'il regarde une vidéo générée par IA : la confiance de vos clients vaut plus que le temps gagné.